

LES REVERIES D'UN PROMENEUR SOLIDAIRE (I)

Jean Cornil

Cinq illuminations. Cinq moments solaires au travers de cinq livres passionnants, superbes, engagés. Cinq parcours qui enserrant le cœur face à l'asthénie du quotidien et aux bavardages nombrilistes. Des mots qui transportent ailleurs, qui brisent les convenances, qui ressuscitent des êtres de souffrance et de douleur, qui interrogent en profondeur le sens de notre époque et de notre condition. Au-delà des modes et des engouements. Au-delà des pensées convenues et des récits de circonstance.

Un polar. « Jusqu'à ce que mort s'ensuive » de Roger Martin (Le cherche midi, 2008). Un roman policier exceptionnel qui met en scène un jeune afro-américain, refusé dans l'armée des Etats-Unis, et qui part à la recherche de la vérité sur la condamnation à mort de son grand-père lors du débarquement en Normandie en 1944. On y croise Barack Obama, encore sénateur, la ségrégation raciale jusqu'aux plages face aux nazis, les difficultés de l'intégration et de la discrimination positive chère aux anglo-saxons. Palpitant, douloureux, instructif. De la grande littérature.

Un roman. « Mangez-le si vous le voulez » de Jean Teulé (Julliard, 2009). L'histoire incroyable, et véridique, d'un jeune français, dévoré par les habitants de son village le 16 août 1870. Ce mardi-là, Alain de Monéys arrive en début d'après-midi à la foire du bourg voisin. Quelques heures après, il est torturé, brûlé vif et mangé par ses concitoyens. Sur fond de guerre entre la France et la Prusse, une entomologie de la barbarie ordinaire qui peut nous conduire tous au pire. Saisissant.

Une BD. « Une vie chinoise » de Philippe Ôtiê et Li Kunwu (3 volumes, Kana, 2009-2010). Une impressionnante fresque en trois tomes sur l'histoire autobiographique d'un jeune chinois de Mao à aujourd'hui. Li Kunwu a d'abord été dessinateur de propagande et membre du Parti communiste chinois. Il raconte, avec une sensibilité extrême, son tortueux parcours, de la Révolution culturelle au grand bon en avant, de la pauvreté des campagnes au règne du capitalisme d'Etat. Emouvant et envoûtant.

Un atlas. « 2033. Atlas des Futurs du Monde » de Virgine Raison (Robert Laffont, 2010). Un outil essentiel de prospective en regard des politiques du court terme, incapables d'anticiper et de construire une vision de l'avenir. Des cartes et des analyses sur ce à quoi ressemblera la planète en 2033. Au travers des prismes, totalement liés entre eux, de la démographie, des migrations, de l'alimentation, de l'eau, du climat, des énergies,... Un puit de références et d'analyses. Essentiel pour penser le monde au-delà des prochaines législatives.

Un essai. « Egobody. La fabrique de l'homme nouveau » de Robert Redeker (Fayard, 2010). Une plongée sans concessions au cœur des troubles de l'homme moderne par un grand philosophe, privé d'enseignement suite à une fatwa. De la vieillesse à Internet, de la vitesse au traitement de la mort, de la santé aux loisirs, Redeker, au travers de bien des grands philosophes, de Platon à Deleuze, de Rousseau à Spinoza, dresse l'archéologie d'un humain réduit à un corps et qui a perdu son âme. Inspiré sans être ésotérique, ce livre est abordable sans devoir être docteur en philo. Il est surtout décapant et interpellant car il traite de notre vie de tous les jours, de nos croyances, de nos préjugés. Salulaire pour résister à l'anthropologie capitaliste.